

Avant-Propos

Jean-Charles Moretti



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edl/74>

DOI : 10.4000/edl.74

ISSN : 2296-5084

Éditeur

Université de Lausanne

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

Pagination : 7-14

ISBN : 978-2-940331-25-3

ISSN : 0014-2026

Référence électronique

Jean-Charles Moretti, « Avant-Propos », *Études de lettres* [En ligne], 1-2 | 2011, mis en ligne le 15 mai 2014, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edl/74> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.74>

AVANT-PROPOS

L'un des domaines dans lesquels les archéologues suisses ont été les plus productifs ces dix dernières années est assurément celui de la recherche sur les théâtres et les amphithéâtres antiques : la publication de l'amphithéâtre d'Avenches par Ph. Bridel et de son théâtre par G. Matter, celle des deux amphithéâtres d'Augst par Th. Hufschmid ou l'ouvrage d'H. P. Isler sur le théâtre d'Érétrie, pour ne citer que les livres les plus marquants, ont renouvelé l'importance scientifique des édifices de spectacle situés sur le territoire helvétique et confirmé l'importance des études conduites par des chercheurs suisses sur ce type d'édifices¹. Il n'y a donc pas à s'étonner que M. E. Fuchs ait eu l'heureuse initiative d'organiser à Lausanne une rencontre internationale consacrée aux théâtres, aux amphithéâtres et aux cirques. Mais qu'y a-t-il encore à dire sur ces types monumentaux qui paraissent à nos contemporains les moins étrangers de tous les monuments antiques ? La familiarité avec leurs formes et leurs destinations, qui doit autant à la peinture du XIX^e et au péplum du XX^e siècle qu'à l'organisation de spectacles modernes dans les théâtres et les amphithéâtres, ne saurait masquer les lacunes de nos connaissances et faire oublier que des aspects importants de leur configuration et de leur utilisation demeurent sujets de débats. On ose à peine rappeler que l'on ne dispose d'aucune étude monographique récente publiée

1. Ph. Bridel, *L'amphithéâtre d'Avenches*; G. Matter, *Das römische Theater von Avenches/Aventicum*; Th. Hufschmid, *Amphitheatrum in Provincia et Italia*; H. P. Isler, *Eretria XVIII*. H. P. Isler a aussi apporté une participation décisive à l'ouvrage de P. Ciancio Rossetto et P. Pisani Sartorio, *Teatri greci e romani* et rédigé une importante mise au point sur les théâtres et les odéons pour un supplément de l'EAA, «Teatro e odeon».

sur des monuments aussi célèbres et aussi bien conservés que les théâtres d'Orange et d'Aspensos ou les amphithéâtres d'Arles et de Nîmes.

Depuis les années soixante, où la seconde édition de *The history of the Greek and Roman theater* de Margaret Bieber pouvait passer pour la référence insurpassable, pour l'histoire du théâtre au moins², la recherche a beaucoup progressé et le nombre des publications s'est considérablement accru. Les trois récentes chroniques bibliographiques données par J. R. Green à *Lustrum*³ permettent de mesurer l'ampleur de cet accroissement dans le domaine théâtral. Elles comportent 3363 entrées pour 36 ans, ce qui représente une publication, livre ou article, tous les quatre jours. Actuellement, on ne doit pas être loin d'une publication par jour pour l'ensemble des édifices de spectacle et des activités qu'ils recevaient. Plusieurs entreprises, individuelles ou collectives, ont récemment permis de dresser des catalogues des théâtres, des amphithéâtres et des cirques à l'échelle du monde antique ou d'une seule région et de préciser les grandes lignes de leur évolution⁴. Elles se fondent sur des milliers de chroniques et d'articles et sur des études monographiques qui sont d'autant plus rares qu'elles demandent, pour répondre aux exigences actuelles de la recherche, un temps de travail considérable et beaucoup d'abnégation. Le temps est loin où E. Fiechter – encore un Suisse – pouvait faire progresser de manière significative la connaissance du théâtre grec en publiant de petites monographies après n'avoir travaillé que quelques jours sur le terrain⁵. Si durant les dernières décennies, les identifications

2. La première édition de M. Bieber, *The history of the Greek and Roman theater* est parue en 1939 et la seconde en 1961. Contrairement à ce que laisse attendre son titre, l'ouvrage prend aussi en compte les amphithéâtres, mais non les hippodromes et les cirques.

3. J. R. Green, « Theatre production: 1971-1986 »; « Theatre production: 1987-1995 »; « Theatre production: 1996-2006 ».

4. Voir principalement: D. De Bernardi Ferrero, *Teatri classici in Asia Minore*; J. H. Humphrey, *Roman circuses*; J.-C. Golvin, *L'amphithéâtre romain*; P. Ciancio Rossetto, P. Pisani Sartorio, *Teatri greci e romani*; G. Tosi, *Gli edifici per spettacoli nell'Italia romana*; D. L. Bomgardner, *The story of the Roman amphitheatre*; F. Sear, *Roman theatres*; K. E. Welch, *The Roman amphitheatre*.

5. E. Fiechter explique dans la préface de sa publication du théâtre d'Oropos (*Das Theater in Oropos*, p. 9), qu'il a travaillé sur le terrain les 2 et 3 novembre 1925 et le 8 mai 1929: trois jours donc tout au plus. Il s'est accordé le double pour le théâtre de Mégalopolis (*Das Theater von Megalopolis*, p. 8) et pour celui de Sicyone (*Das Theater in Sikyon*, p. 8), mais seulement un jour pour le théâtre d'Oiniades et un autre pour celui

de théâtres, d'amphithéâtres et même de cirques jusqu'alors inconnus n'ont pas été exceptionnelles, elles ont rarement été suivies de fouilles programmées : à Acharnes, dans la banlieue actuelle d'Athènes, comme à Aix-en-Provence, les fouilles entreprises dans l'enthousiasme de la découverte, sous les yeux des téléspectateurs, ont vite été suspendues. Les études monographiques qui ont récemment été publiées sont le fruit de travaux d'une ou de plusieurs décennies, consacrés à des édifices souvent repérés depuis des siècles. Les difficultés à surmonter pour aboutir à une publication ne tiennent pas seulement aux dimensions considérables de ces édifices destinés à recevoir des milliers, voire des dizaines de milliers de spectateurs. Les fouilles, qui accompagnent fréquemment la reprise de l'étude, sont toujours malaisées, car elles doivent s'adapter à un terrain bouleversé par des décennies de dégagements anciens et d'aménagements plus ou moins récents, souvent si mal documentés que la restitution de l'histoire moderne du bâtiment n'est pas moins délicate à élaborer que celle de son histoire antique. Elles apportent cependant beaucoup à la connaissance de la chronologie des édifices et à la définition des différentes phases de transformation ou de restauration qu'ils ont connues. L'analyse des maçonneries en place est compliquée par les restaurations modernes et celle des collections de blocs architectoniques, voire de sculptures et de stucs, l'est par le manque de documentation sur les lieux de découverte des fragments conservés. Malgré les incertitudes qui les grèvent, elles sont une source très précieuse pour progresser dans la restitution de la configuration des élévations et de leurs décors, qu'il est parfois possible d'attribuer à des ateliers locaux, régionaux ou étrangers à la province où se trouvent les monuments étudiés.

Ces reprises des fouilles et des études des vestiges sont rarement simples à financer et toujours longues à mener à terme. Elles le sont d'autant plus que les recherches récentes ont le mérite de ne plus envisager les monuments comme des formes architecturales dissociées de leur environnement et de leurs usages. Elles tentent de comprendre les attentes et les sources de financement des sociétés qui les ont commandités, entretenus et transformés ; de restituer les parcours des spectateurs et leur répartition sur les gradins ; de rassembler ce que l'on sait de l'utilisation des monuments ou, du moins, de cerner les types d'usage que

de Nea Pleuron (*Die Theater von Oiniadai und Neupleuron*, p. 7 et 19). Son travail sur le théâtre d'Athènes est d'une autre ampleur.

leurs configurations autorisent à supposer ; de replacer enfin autant que possible les monuments dans leur environnement bâti pour comprendre la place des édifices de spectacle dans des compositions monumentales groupées ou des réseaux d'édifices dispersés que reliaient des processions lors de fêtes religieuses.

Ce type de recherches, qui ne négligent aucun aspect ni aucun vestige des édifices, se révèle indispensable pour faire progresser la connaissance des monuments des Gaules et des Germanies auxquels sont consacrées la plupart des études rassemblées dans le présent volume. Elles le sont singulièrement pour les très nombreux théâtres qui n'entrent pas dans la typologie définie par Vitruve au livre V de son *De Architectura*. Selon lui, et sa typologie est confirmée par quelques autres textes littéraires ou épigraphiques, il n'existe que deux types de théâtres : le théâtre latin, le *theatrum Latinum*, et le théâtre grec ou, pour reprendre sa formulation, le théâtre des Grecs, le *theatrum Graecorum*. Une telle typologie, élaborée au début de l'époque augustéenne, a paru insuffisante à beaucoup de chercheurs pour rendre compte de la diversité des formes réalisées. F. Sear, dans sa récente synthèse sur le théâtre romain, a distingué trois catégories de théâtres selon leur forme et leur emplacement géographique : les théâtres des provinces occidentales, ceux d'Asie Mineure et de Grèce et, enfin, ceux des provinces d'Arabie, de Palestine et de Syrie auxquels se rattachent ceux de Crète et certains édifices de Lycie et de Cilicie⁶. D'autres chercheurs ont proposé d'ordonner différemment le corpus, en définissant des ensembles dont la cohérence n'est pas seulement topographique. La plupart, et F. Sear lui-même, admettent cependant que la majorité des théâtres des Trois Gaules, des Germanies et de Bretagne n'entrent pas dans le type latin défini par Vitruve. Est-il judicieux de les qualifier de « gallo-romains » ? On constatera à la lecture du présent volume que l'adjectif et le classement qu'il reflète ne font pas l'unanimité. Ils le font d'autant moins que la définition de la destination des édifices concernés demeure l'objet de débats et que, dans les provinces où ils se trouvent, les typologies ont précédé les monographies, se fondant donc sur des relevés, des chronologies et des restitutions mal assurés ou incomplets. La diversité morphologique des réalisations autorise à se demander si, par-delà les traits communs que l'on relève

6. F. Sear, *Roman theatres*, p. 24 sq. pour la répartition des édifices en trois catégories.

dans cette famille, il a existé certains modèles, comme il a pu en exister pour le théâtre grec classique et hellénistique ou pour le théâtre latin de Rome et des provinces occidentales. Seules des études consacrées à un monument, une région ou à l'une des composantes de ces théâtres permettront de progresser. La richesse du présent volume et la diversité des points de vue qui s'y expriment invitent à poursuivre avec constance cette recherche, même en des temps où les cadres administratifs qu'on lui impose sont de moins en moins adaptés aux types de travaux qu'elle nécessite pour déboucher sur des résultats solides.

Jean-Charles MORETTI
Institut de recherche sur l'architecture antique
CNRS, MOM, Université Lumière Lyon 2

BIBLIOGRAPHIE

- BIEBER, Margaret, *The history of the Greek and Roman theater*, Princeton, Princeton University Press, 1961 (2nd edition).
- BOMGARDNER, David L., *The story of the Roman amphitheatre*, London, Routledge, 2000.
- BRIDEL, Philippe, *L'amphithéâtre d'Avenches*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, 2004 (Cahiers d'archéologie romande 96, Avenicum XIII).
- CIANCO ROSSETTO, Paola, PISANI SARTORIO, Giuseppina, *Teatri greci e romani. Alle origini del linguaggio rappresentato*, Torino, Seat, 3 vol., 1994-1996.
- DE BERNARDI FERRERO, Daria, *Teatri classici in Asia Minore*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 4 vol., 1966-1974.
- FIECHTER, Ernst, *Das Theater in Oropos*, Stuttgart, von W. Kohlhammer, 1930.
- , *Das Theater von Megalopolis*, Stuttgart, von W. Kohlhammer, 1931.
- , *Das Theater in Sikyon*, Stuttgart, von W. Kohlhammer, 1931.
- , *Die Theater von Oiniadai und Neupleuron*, Stuttgart, von W. Kohlhammer, 1931.
- GOLVIN, Jean-Claude, *L'amphithéâtre romain. Essai sur la théorisation de sa forme et de ses fonctions*, Paris, De Boccard, 1988.
- GREEN, John Richard, « Theatre production : 1971-1986 », *Lustrum*, 31 (1989), p. 7-95 et 273-278 (index).
- , « Theatre production : 1987-1995 », *Lustrum*, 37 (1995/1998), p. 7-202 et 309-318 (index).
- , « Theatre production : 1996-2006 », *Lustrum*, 50 (2008), p. 7-302 et 367-391 (index).
- HUFSCMID, Thomas, *Amphitheatrum in Provincia et Italia. Architektur und Nutzung römischer Amphitheater von Augusta Raurica bis Puteoli*, Augst, Pro Augusta Raurica, 2009 (Forschungen in Augst 43).
- HUMPHREY, John H., *Roman circuses. Arenas for chariot racing*, London, Batsford, 1986.

- ISLER, Hans Peter, « Teatro e odeon », *EAA Suppl.* 2, 1971-1994, V, Roma, Marchesi grafiche editoriali, 1997, p. 549-563.
- , *Eretria XVIII Ausgrabungen und Forschungen, Das Theater*, Gollion, Infolio, 2007.
- MATTER, Georg, *Das römische Theater von Avenches/Aventicum. Architektur, Baugeschichte, kulturhistorische Aspekte*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, 2009 (Cahiers d'archéologie romande 114, Aventicum XV).
- SEAR, Frank, *Roman theatres. An architectural study*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- TOSI, Giovanna, *Gli edifici per spettacoli nell'Italia romana*, Roma, Quasar, 2003.
- WELCH, Katherine E., *The Roman amphitheatre: from its origins to the Colosseum*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.

